



Editorial

La collecte des noms: une urgence



Yad Vashem

Yad Vashem... «Yad», l'édifice, a été transformé en 2005, avec l'ouverture du nouveau et extraordinaire musée. L'urgence est aujourd'hui au «Shem», la collecte des noms. Environ trois millions de noms de victimes de la Shoah sont préservés dans la salle des Noms, disponibles en ligne depuis 18 mois, en anglais et en hébreu. Comment obtenir des noms et des informations supplémentaires ? Il faut développer le recueil des feuilles de témoignages: des listes assez complètes de victimes sont connues dans certains pays comme la France, mais de grands défis existent pour les pays d'Europe centrale et orientale, là où se sont produites les plus grandes exterminations. Dans certains de ces pays (Ukraine, Russie, Hongrie...) existe encore une



DR. Par le Docteur Richard Prasquier, président du Comité français pour Yad Vashem.

communauté juive de taille significative, auprès de laquelle des efforts particuliers doivent être effectués. Certains survivants de ces pays, habitant aujourd'hui Israël, les pays américains, l'Europe de l'Ouest ou l'Australie n'ont pas encore apporté leur témoignage: ils doivent être contactés. Mais il existe une autre source d'informations qui a commencé à être utilisée: Yad Vashem estime qu'il y a dans ses archives plus de 12 millions de dossiers incluant des noms de victimes (registres de déportations, de transports, d'enregistrement dans les camps et ghettos, de confiscation des biens, parfois registres de décès). Le travail de numérisation, la méthodologie pour extraire les données pertinentes et les recouper avec les dossiers existants, tout cela

implique un travail considérable et de lourds investissements en personnel et en moyens informatiques. Les réseaux internationaux d'amis sont de nouveau sollicités : sans leur appui, Yad Vashem ne pourrait pas accomplir ses missions.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, présidée par Mme Simone Veil, a continuellement apporté son soutien à Yad Vashem, reconnaissant le rôle particulier de cette institution dans la garde de la mémoire et de l'histoire du génocide juif. Elle aide également notre comité à effectuer son travail spécifique dans les nouveaux dossiers des Justes de France, dont le nombre annuel, contrairement aux attentes, ne diminue pas: plusieurs dizaines de cérémonies de remises sont effectuées chaque année, dans les grandes villes (à la Mairie de Paris il y a quelques semaines) comme dans de petits villages, avec la participation des représentants de l'ambassade et du consulat d'Israël, et le travail de nos volontaires.

Nous ne voulons pas clore cette introduction sans exprimer nos remerciements à M. Eric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, pour l'aide qu'il nous a apportée. Une prochaine exposition sur les Justes au Mémorial associée à la mise en place d'un Mur des Justes de France sera l'occasion de concrétiser la symbiose entre Yad Vashem et le Mémorial de la Shoah.

Le Comité français pour Yad Vashem

Le Comité français est une association Loi de 1901 constituée de bénévoles. Elle poursuit la même mission que Yad Vashem Jérusalem :

- Recueillir des feuilles de témoignages sur l'identité des victimes de la Shoah pour compléter la Salle des noms.
- Perpétuer la mémoire de la Shoah, en organisant sa transmission aux enseignants, aux éducateurs et aux étudiants.
- Instruire les dossiers des Justes afin de les faire reconnaître par Yad Vashem Jérusalem et organiser les cérémonies de remises de médailles.

Témoignages: l'appel de Yad Vashem

Les noms de trois millions de victimes de la Shoah n'ont toujours pas été retrouvés. La course contre le temps est engagée.

En moins de six ans, les Nazis ont assassiné plus de six millions de Juifs. De la plupart des victimes, il n'est resté aucune trace, même pas leurs noms. Depuis plus de cinquante ans, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, centre mondial pour le souvenir et l'enseignement de la Shoah, s'est donné pour mission de recueillir les noms des victimes et de les mémoriser. En novembre 2004, Yad Vashem a

ouvert sa base de données. Depuis, plus de trois millions de noms, des photos et d'autres éléments biographiques recueillis et numérisés sont accessibles

au public sur le site. Mais la moitié des noms manquent encore et Yad Vashem lance un appel aux familles juives à travers le monde: il faut, de toute urgence, faire le maximum pour que lui soient transmis les noms des victimes qui ne figurent pas encore sur le site. C'est une course contre le temps qui doit être gagnée avant que disparaisse la génération qui se souvient. Notre Comité, dont la tâche est de soutenir Yad Vashem, s'associe à cet appel. En accomplissant cette mission vitale pour le peuple juif et pour l'Humanité, vous contribuerez à ce que chaque victime ait une place dans notre mémoire collective. Vous constaterez, en lisant la page sui-

vante, qu'il est possible d'effectuer en France et aussi à l'étranger plusieurs types de démarches dans le but d'obtenir des informations sur ceux de vos proches qui ont disparu dans la Shoah et sur lesquels vous n'avez que très peu, voire pas du tout de renseignements d'identité.

PRATIQUE

Les feuilles de témoignages peuvent être remplies en ligne, sur le site yadvashem.org. On peut aussi se les procurer à nos bureaux auprès de Simone Weiller :

Comité Français pour Yad Vashem

4, rue Alibert 75010 Paris.

yadvashem.france@wanadoo.fr

Tél.: 0147209957 Fax: 0147209557

«J'aimerais que quelqu'un se souvienne qu'un jour a vécu une personne nommée David Berger.»

ouvert sa base de données. Depuis, plus de trois millions de noms, des photos et d'autres éléments biographiques recueillis et numérisés sont accessibles

au public sur le site. Mais la moitié des noms manquent encore et Yad Vashem lance un appel aux familles juives à travers le monde: il faut, de toute urgence, faire le maximum pour que lui soient transmis les noms des victimes qui ne figurent pas encore sur le site. C'est une course contre le temps qui doit être gagnée avant que disparaisse la génération qui se souvient. Notre Comité, dont la tâche est de soutenir Yad Vashem, s'associe à cet appel. En accomplissant cette mission vitale pour le peuple juif et pour l'Humanité, vous contribuerez à ce que chaque victime ait une place dans notre mémoire collective. Vous constaterez, en lisant la page sui-

Les retrouvailles miraculeuses des sœurs Cohen

Grâce à la base de données Yad Vashem, Annie Cohen a retrouvé ses sœurs dont elle ne soupçonnait pas l'existence.

Elle se croyait seule au monde. Grâce à la base de données de Yad Vashem, Annie Cohen retrouve trois sœurs dont elle ne soupçonnait pas l'existence.

La base de données que Yad Vashem a rendue accessible au public en novembre 2004, a pour objectif premier de recueillir l'identité des victi-

mes de la Shoah. Mais l'ouverture de cette base de données a entraîné dans quelques cas très rares des conséquences totalement inattendues.

C'est ce qui est arrivée à Annie Cohen. Nous reproduisons ci-dessous le texte de la lettre très touchante qu'elle nous a adressée :

«Je sais que je suis née le 7 avril 1939 à Paris dans le 18^e arrondissement. Je sais aussi que mes parents ont été déportés à Auschwitz. Puis mes deux frères aînés, Daniel et Abraham. Et puis plus rien!

«Je suis rousse, petite, aux yeux clairs. A qui je ressemble? Je ne l'ai jamais su!



Léa, Judic et Annie Cohen, 60 ans après leur séparation.

De 1943 à 1947, j'ai vécu dans des orphelinats et à l'OSE. A 7 ans, je suis recueillie par une famille juive parisienne. Je me retrouve ainsi avec une vraie famille. C'est une vie de rêve. Mais mes parents adoptifs m'interdisent de fouiller mon passé.

«Les années passent. Je me marie en 1959 et j'ai trois fils. Et cette année, grâce aux recherches faites par mon mari sur Internet dans la base de données de Yad Vashem, quelle ne fut pas mon immense surprise de découvrir l'existence de mes trois sœurs Judic, Léa et Yolande ! Cette dernière, nous ne l'avons pas encore retrouvée.

L'aînée Judic a 73 ans et Léa, 72. Je ressemble à Léa, petite femme vive, blonde aux yeux clairs. Nous avons le même caractère. Le choc que j'ai éprouvé en la voyant a surtout été une joie immense impossible à expliquer. Je m'étais promis de ne pas pleurer et je n'ai pas pleuré. Elle non plus. J'ai l'impression profonde de l'avoir toujours connue... une osmose totale, physique et sentimentale.

«Depuis, nous nous téléphonons presque chaque jour. Avec cette joie de se connaître, j'oublie tous les chagrins qui m'avaient envahie: je me croyais seule au monde. Peut-on croire aux miracles? Peut-être!»

Dons et legs

Vous pouvez transmettre à Yad Vashem, en exonération d'impôt, tout ou partie de votre patrimoine. L'intégralité de votre don ou de votre legs pourra être affectée en totalité au projet de votre choix. L'équipe juridique de l'ambassade d'Israël à Paris est à votre disposition pour vous apporter toute information complémentaire. Tél. : 01 40 76 55 00.

Généalogie, mode d'emploi

On pense souvent, à tort, qu'il ne reste plus de traces de nos proches. Et l'effondrement du bloc soviétique facilite l'accès aux sources.

A la recherche de nos familles, nombreux sommes nous à nous interroger. Ont-elles laissé des traces, lesquelles, où, et comment les retrouver ? Nous avons tous entendu et parfois répété les réflexions : il n'y a plus rien, les villages, les synagogues, les cimetières, les documents, tout a disparu.

Or, il n'en est rien. Si souvent les lieux où ont vécu les nôtres ont subi des dommages, soit pendant la guerre soit après, il est extrêmement rare qu'il n'existe vraiment plus rien. C'est parfois peu de chose, mais très souvent la matière abonde bien au-delà de ce que nous soupçonnons. DS

En particulier concernant les archives écrites, objet de cet article.

Les documents sont très divers.

L'état civil, bien sûr, mais aussi, suivant les pays, archives de communautés, recensements, listes électorales, rôles d'imposition, dossiers scolaires et uni-

versitaires, archives notariales, des Chambres du commerce, les annuaires de téléphone ou les registres du commerce. Cette liste donnée à titre indica-

recommandé de croiser les sources.

Si l'accès de ces sources a été longtemps difficile, il devient de plus en plus aisé. L'effondrement du bloc communiste a complètement changé la donne. Des fonds jusque-là fermés sont aujourd'hui ouverts. Des archivistes travaillent en permanence aux inventaires et à la restauration de documents, ainsi les fonds mis à la disposition des chercheurs sont en constante évolution. Les échanges se multiplient, un document conservé à Lublin, par exemple, pourra être disponible en microfilm à Jérusalem.

La toute première démarche du chercheur sera de localiser avec précision les lieux et l'environnement où ont vécu les siens, indispensable pour connaître la qualité des documents disponibles, les langues dans lesquels ils sont rédigés et surtout où et comment les rechercher aujourd'hui.

STÉPHANE TOUBLANC



A Cracovie vers 1890. Extrait d'un album de famille retrouvé en Pologne après la guerre, un miracle.

tif n'est pas exhaustive, elle varie aussi suivant les pays et les villes. Comme les fonds ont des manques, il en va ainsi partout dans le monde, il est

important, soit en originaux, soit en copies, de documents les plus divers relatifs à des communautés juives à travers le monde.

BIBLIOTHÈQUES

Alliance Israélite Universelle (AIU), 45, rue La Bruyère, 75009 Paris. L'Alliance a reçu les fonds du CGJ (voir ci-dessous). Celui-ci y assure une permanence le premier lundi de chaque mois.

Bibliothèque Medem, 18, passage Saint-Pierre Amelot, 75011 Paris.

Plus d'infos sur: www.rachelnet.net/rachelnet/index.htm

A retenir

La revue américaine «Avotaynu», qui recense les adresses des centres d'archives et les fonds des documents disponibles dans les pays d'Europe de l'Est. www.avotaynu.com

CENTRES D'ARCHIVES

L'Institut Yad Vashem de Jérusalem

www.yadvashem.org

Le Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris.

Tél.: 01 42 77 44 72.

www.memorialdelashoah.org

Central Archives for the History of the Jewish People (CAHJP).

<http://sites.huji.ac.il/archives>

Cet institut conserve un fonds très

important, soit en originaux, soit en copies, de documents les plus divers relatifs à des communautés juives à travers le monde.

JewishGen

A tous ceux qui sont familiarisés avec Internet et l'anglais, nous recommandons vivement de rendre visite à ce site, très riche.

www.jewishgen.org

ASSOCIATIONS

Cercle de Généalogie Juive (CGJ)

14, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Tél.: 01 42 08 21 68.

www.genealoj.org

Genami (association internationale de généalogie juive), 76, rue de Passy, 75016 Paris.

Tél.: 01 45 24 35 40.

www.genami.org

A LIRE

«Rechercher ses ancêtres juifs» de Laurence Abensur-Hazan, éditions Autrement (80 pp., 10 euros).

Spis przynależnych do stoł. król. m. Krakowa. 8-VI 890

Karta główna II.

Imię i nazwisko *Shacharof Laina*

Zawód *Właścicielka przydatku* *widowa po Leonicie*

Syn (ciężka)

Urodzona w *Krabowa* data ... 1858

Imię	Dzieci		U w a g i
	dzień	Urodzenia miesiąc rok	
<i>Cynia</i>	49	wrzesień 1867	
<i>Michalina</i>	25	grudzień 1872	
<i>Sabina</i>	15	lipiec 1879	<i>o. talent - wyjechała</i>
<i>Julek</i>	13	lipiec 1882	
<i>Josyf</i>	15	wrzesień 1888	<i>o. wyjechał do Ameryki</i>
<i>Josyf</i>	14	grudzień 1890	<i>o. wyjechał do Ameryki</i>

DR

Archives

de Cracovie. Document fiscal de recensement par logement et par famille (1860-1916)

comportant le nom du chef de famille et des enfants vivant sous le même toit, avec leurs dates de naissance. Sont barrés ceux qui ont quitté le foyer pour s'établir ailleurs.



Remise des médailles des Justes en 2005

Tout au long de l'année, médailles et diplômes décernés par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem ont été remis aux récipiendaires par des représentants de l'Etat d'Israël: tout d'abord par l'ambassadeur d'Israël en France Nissim Zvili; Dina Sorek la ministre conseiller chargée de l'information assistée de Valérie Germon-Houri; Barnéa Hassid porteparole; Peleg Lewy conseiller; Inon Elroy attaché commercial; pour la région sud, le consul d'Israël à Marseille, Arié Avidor, assisté de Brigitte Zerdoune.

Les dossiers des Justes ont été instruits par nos délégués: Léon Borocin, Nicole Caminade, Martine Guigon, Rosy Kajmanm, Jacques Dugowson, Rose-Hélène Kreplak, Jean-Claude Roos, Nicole Ryfman, Felicia Sandzer, Régine Sigal, sous la supervision de Louis Grobart vice-président responsable du département des Justes, et avec l'aide de Corinne Melloul et Arlette Sebag pour les relations avec Jérusalem et le planning.

L'Institut Yad Vashem et notre comité ont été représentés lors des cérémonies par notre président le docteur Richard Prasquier, par Louis Grobart et par nos délégués: Nicole Caminade, Didier Cerf,

Jacques Eloit, Herbert Herz, Victor Kupermink, Annie Karo, Jean-Charles Levyne, Robert Mizrahi, Madeleine Peltin, Viviane Saül, Albert Seifer et Guy Zemmour, qui ont organisé les cérémonies et parfois remis eux-mêmes les médailles en l'absence d'un diplomate israélien.

L'année 2005 a été chargée en terme de dossiers instruits et envoyés à Jérusalem et en terme de remises de médailles et diplômes. Nous remercions vivement tous les maires des différentes villes qui ont bien voulu accueillir nos cérémonies et nous aider à les organiser à travers la France, ainsi que toutes les personnes qui nous ont apporté leur concours, renforçant ainsi le caractère émouvant de ces manifestations. On en trouvera ci-dessous le calendrier, avec les noms des Justes honorés.

JANVIER

A Paris, à la mairie du 12^e arrondissement, **Joseph Curti et Simone Voisin** pour eux-mêmes et, à titre posthume, **Jeanne et Georges Curti, Jeannette Commeignes, Jacques et Simone Faure, Edmond et Adeline Langlois, Albert et Gabrielle Lequin.**
A Menestreau (58410) **Juliette et Augustin Aubert.**

FÉVRIER

A Moyenneville (80870) **Renée Vérité** à titre posthume (photo ci-contre).

MARS

A la mairie de Fenain (59179), **Mireille David** et, à titre posthume, **André David** (photo du haut).
A la mairie de Crolles (38190), **Ludovina Gallo** et, à titre posthume, son époux **Joseph Gallo.**
A la mairie de Castin (64160), à titre posthume, **Jules Lapeyrère.**
Au Capitole de Toulouse



(31000), à titre posthume, **Marius et Marguerite Bouchard.**
A Villefavard (87100), à titre posthume, **André & Hélène Paraud.**

AVRIL

A la mairie de Beauchamps (80770), à titre posthume, **Charles et Marie Monnier.**
A la mairie de Loddes (03130) **Michèle et Antoine Buffet** ainsi que **Jeanne et Pierre Depalle.**
A Rives (38140), à titre posthume **Angèle et André Burlon-Artaud.**
A Pomport (24240), à titre posthume, **Amélie et Louis Delbos.**
A la mairie de Saint-Clair-de-la-Tour (38110), **Adèle et Henri Gallien**, à titre posthume.
A Paris, à la mairie du 19^e, **Jozef Lazowski** et, à titre posthume, **Georges et Louise Couanet, Maurice et Jeanine Dauvilliers, Georges**

Lauret, Anna et Wladislaw Lazowski, René et Jeanne Malais, et André Proudhon.
A Saint-Louis (68300), à titre posthume, **Honoré Haessler.**

MAI

A Yenne (73170), **Marie et Antoine Thomas** à titre posthume.
A la mairie de Saint-Ouen (93400), **Jacques Brito** et, à titre posthume, ses parents, **Mendès-Joseph et Marie-Louise Brito.**
A l'Hôtel de ville de Raon l'Étape (88110), à titre posthume, **Camille et Emile Marchal.**
Au Musée judéo-alsacien de Bouxwiller (67330) à titre posthume, **Elisabeth et Henri Rudolph.**
A la mairie de Fay-sur-Lignon (43430), **Jean et Marie Royet**, à titre posthume.
A la mairie de Bagneux (92220) **Marcelle Berbonde** et, à titre posthume, **Alexandre Berbonde.**
A Apt (84405), à titre posthume, **François et Agnès Bezol.**
A Roussillon (84220), à titre posthume, **Fernand et Berthe Chapelin.**
A Laval Roqueceziere (12380), à titre posthume, **Julie et Louis Plegades** ainsi que **Joseph Vergnet.**
A Bardigues (82340), **Denise et Hubert Ladevèze.**
A la mairie de Montcuq



A Moyenneville, Renée Vérité est honorée à titre posthume.

(46800), **Marie Larroque**.
A Marseille (13000), dans les mairies des 6^e et 8^e arrondissements, à titre posthume, **Marie-Josèphe Courtbet**.

JUIN

A la mairie de Champlost (89210), à titre posthume, **Léonide et Basile Roy** ainsi que **Marie et Désiré Nizier**.
A la mairie de Venisey (70500), à titre posthume, **Mathilde et Armand Parisey**.
A la mairie de Donnemarie-Dontilly (77520), à titre



DR
A Verneuil, cérémonie en l'honneur de Marie et Jean Raveau.

posthume, **Emilienne et Robert Guillet**.
A Paris, au Mémorial de la Shoah (75004) à titre posthume, **Denise et Charles Westphal, Andréa Jacotin, Eugénie et Jean Kroutz**, ainsi qu'à **Hélène et Victor Buffet**.
Pour ces deux couples, sans ayants droit, les médailles ont été confiées respectivement au Mémorial de la Shoah et à l'OSE.
A l'Hôtel de ville de Montpellier (34000), à titre posthume, **Léonie Perrin**.
A la Fondation Mrs L.D. Beaumont au Cap d'Antibes (06160), à titre posthume, **Jules Barey**.

JUILLET

A la mairie de Bordeaux (33000) **Henri Daigueperse**, à titre posthume.

SEPTEMBRE

A la mairie de Coubron (93470), à titre posthume, **Henri Christin**, ancien maire de la ville.
A la mairie de Requeil (72510), **Germaine Chevrier** et, à titre posthume, **Gilbert Chevrier**, ainsi que **Henriette et Arthur Dupuy**.
A la mairie de Villeurbanne (69100), à titre posthume, **Pierre Moucot, Joséphine et Roger Demeyrier**.
A la mairie de Millançay (41200), à titre posthume, **Blanche Osselin-Blineau**

et **Léopold Blineau, Claire Beignet, Jeanne Lhuillier-Beignet, Andrée Gerbault-Beignet**.
A la mairie de Bourron-Marlotte (77780), à titre posthume, **Suzanne Vaillant-Saulnier et Hélène de Campaigno**.
A la mairie de Saint-Maur-des-Fossés (94100), à titre posthume, **Jeanne et Jean Rous**.
A la mairie de Vendôme (41100), à titre posthume, **Odette et Vincent Chaufournais**.
A l'occasion du 62^e anniversaire de l'exode biblique organisé à Saint-Martin-de-Vesubie (06450), à titre posthume, **Fanny Vassalo, Henriette et Paul Saïssi, Victorine et Joseph Raibaut**.



DR

OCTOBRE

Au théâtre municipal de Brive (19100), à titre posthume, **Marie-Louise Bleyzat**.
A la mairie d'Alboussière (07440), à titre posthume, **Simone et Levy Bayle**.
A la mairie de Saint-Martin-Lalande (11400), à titre posthume, **Marie-Jeanne et Eugène Bastouil**.

NOVEMBRE

A la mairie de Meymac (19250), **Suzanne et Jean Melon** (photo de droite).
A la mairie de Mareil-Marley (78750), à titre posthume, **Céline et Armand Zahler**.
A Paris, à la Maison de Radio France (75016), en présence de Simone Veil, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, **Hélène Duc Catroux** et, à titre posthume, **Eugénie Cerclat, Jeanne-**

Marguerite Dumont, Marthe et Jean-Claude Genet, Sœur Marguerite-Marie Pasquine, Simone Tenenboïm Nugeyre.

A la mairie de Verneuil-sur-Seine (78480), à titre posthume, **Marie et Jean Raveau**.

A la mairie de Bombon (77720), à titre posthume, **Madeleine et Charles Gagnon** (photo de gauche).

A la mairie de Romans-sur-Isère (26102), à titre posthume, **Victorine et André Berger**.

Au centre communautaire de Cannes (06400), **Georgette Héron** et, à titre posthume, ses parents **Léa et Albert Béraud**.

DÉCEMBRE

A la mairie de Saint-Jean-la-Vêtre (42440), à titre posthume, **le Père Antoine Girardin**.



DR

MÉDAILLES ET DIPLOMES À REMETTRE

A ce jour, 72 cérémonies de remises de médailles des Justes sont prévues en France. Neuf d'entre elles sont déjà programmées par Arlette Sebag, qui se met en relation avec les mairies et avec nos délégués.

A venir: **Hélène Bedu** à Giens (45500) le 10 mai, **Maurice Hautefaye** à Obernay (67213) le 22 mai, **André et Mathilde Lebas** à Sarreguemines le 26 avril, **Clément et Clémentine Lavillonnie** à Bouesse (36200) le 7 mai, **Hélène et Marie-Adolphe Meunier** à Auxerre (89000), **Constant et Henriette Martin** à Renazé (53800) le 24 avril, **Alix Raybaud, Jeanne et Sophie Regnier Dol** à Manosque (04100) le 24 avril, **Paul et Françoise Vigne**, commune de Youx (63700) le 23 avril.

BILAN 2005

- ▶ 78 dossiers de Justes instruits et envoyés à Jérusalem;
- ▶ 142 Justes nommés par la commission de Jérusalem;
- ▶ 79 médailles remises par nos délégués à 138 Justes;
- ▶ 133 dossiers encore en cours d'examen final à Jérusalem.

Pleins feux sur les Justes

Que ce soient les médias, les communes ou La Poste, les Justes ont été très souvent honorés l'an dernier et en ce début 2006.

SUR LA CHAÎNE PARLEMENTAIRE

Le dimanche 29 janvier, l'émission «Parlons-en» consacrée aux Justes a réuni Simone Veil, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Louis Grobart, vice-président du Comité français pour Yad Vashem, ainsi que deux titulaires de la médaille des Justes. Longtemps, ces acteurs de l'époque tragique se sont tus. Aujourd'hui, Henri Bartoli comme Anne Beaumanoir parlent à leurs petits-enfants avec fierté.

AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

Depuis quelques années déjà, la rue qui borde le Mémorial de la Shoah porte le nom d'allée des Justes. Il restait à graver les noms de tous les Justes de France dans cette rue, sur le mur extérieur du Mémorial. Ce sera chose faite en mai prochain, en même temps que sera inaugurée une exposition pédagogique sur les Justes.

LEUR VOIX ENREGISTRÉE

En juin 2005, à l'ambassade d'Israël, le président de Radio France a remis officiellement à Yad Vashem l'ensemble des 70 témoignages de Justes recueillis et enregistrés dans toute la France.

Un exemplaire de ce corpus d'enregistrements déposé au Mémorial de la Shoah à Paris y sera consultable.

UN NOUVEAU FILM TV

Daniel Cattelin, réalisateur indépendant, prépare actuellement le tournage d'un documentaire de télévision sur les Justes français. Produit par la société «Point du jour», ce film, provisoirement intitulé «Le silence des Justes», sera diffusé par une chaîne du service public.

UN ROND-POINT À MONTÉLIMAR

En hommage à Berthe Lantheaume et à sa mère Zoé Nègre, Justes des Nations, la mairie de Montélimar a décidé de dénommer «rond-point des Justes» une place de la ville.

UN TIMBRE-POSTE EN HOMMAGE

Compte tenu de l'avis exprimé par la Commission des programmes philatéliques, l'émission d'un timbre-poste en hommage à ceux qui ont sauvé des Juifs pendant la période 1940-1945 a été inscrite dans la deuxième partie du programme de 2007 arrêté le 31 janvier dernier par le ministre délégué à l'Industrie.

ODETTE PILPOUL À L'HONNEUR

Le samedi 11 mars 2006, à la mairie du 3^e arrondissement, a été dévoilée une plaque apposée à l'entrée de la salle des fêtes qui porte désormais le nom d'Odette Pilpoul. Résistante, déportée et Juste des Nations, Odette Pilpoul fut secrétaire générale adjointe de cette mairie pendant l'occupation, de 1941 à 1943.

NOUVELLES BRÈVES

MM. Ivan Beltrami et Roger Belbeoch se rétablissent doucement après les interventions qu'ils ont subies. De même M. Melon se remet de son accident. Nous leur souhaitons à tous les trois une bonne santé.

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès de l'abbé de Naurois, de M. Wronski, de M. Meyer et de M. Durand.

Un grand merci à Mme Jeanne Brousse, à Maurice Arnoult (97 ans) et à Henri Bartoli qui répondent toujours présents aux demandes de témoignages.

Merci aussi au fils de Mme Mesureur Berman, Juste parmi les Nations, qui a participé à l'album des éditions du Chêne «La Shoah en France» en écrivant un beau témoignage sur ses parents.

Notre ambition, transmettre

En de nombreuses occasions, nos délégués interviennent dans les écoles pour témoigner de l'action des Justes. Voici quelques exemples.

Depuis longtemps déjà, nous savons combien il est important de transmettre aux jeunes la conscience que tout racisme et tout antisémitisme est inacceptable. En même temps, ils doivent savoir que beaucoup d'hommes et de femmes sont capables, dans les pires moments, de faire preuve du plus grand courage.

Cette transmission, nos délégués savent la concrétiser de manière diverse, notamment en faisant lire par des élèves le récit résumé de l'action des Justes honorés. Annie Karo, notre déléguée de Lyon

a entrepris de proposer, à l'occasion de chacune des cérémonies qu'elle organise, l'implication d'une classe avec l'aide active des enseignants.

A St-Jean-La-Vêtre, commune de 390 habitants dans la Loire, c'est en présence d'une classe unique de 17 élèves de 6 à 10 ans qu'a été honoré le Père Antoine Girardin. Lors de la cérémonie, qui a réuni 200 personnes, les enfants ont chanté la chanson de Jean-Jacques Goldman «Comme toi»: un moment d'émotion pour tous les participants.

Elisabeth Godenberg notre déléguée en Bretagne Normandie et son mari Gérard ont, quant à eux, témoigné, au collège de Poiré-sur-Vie (quel beau nom !) devant 120 élèves de troisième qui avaient, le matin même, pu voir «La liste de Schindler» de Steven Spielberg. Ce qui, selon Elisabeth, a dû fortement impressionner les enfants et accroître leur attention.

Nos délégués envisagent de poursuivre systématiquement cette action éducative, qui fait partie intégrante de la mission de Yad Vashem.

Le site de l'ambassade d'Israël en France
<http://paris.mfa.gov.il>

L'actualité liée aux Justes, les événements de la Shoah

Et retrouvez également ■ Les diplomates, les services de l'ambassade et du consulat. ■ L'actualité mise à jour quotidiennement. ■ Collection de vidéos, brochures et publications téléchargeables. ■ Informations diverses: science, économie, infos pratiques... ■ Documents de fonds et dossiers. ■ Abonnement à la newsletter hebdomadaire de l'ambassade. ■ Liens vers de nombreux sites Internet israéliens.

EXPOSITIONS ITINÉRANTES

Depuis plus d'un an, nos deux expositions itinérantes «Le soldat Tolkathev aux portes de l'enfer» et «Ce ne sont pas des jeux d'enfants» réalisées par le musée de Yad Vashem à Jérusalem circulent à travers la France. Elles sont actuellement l'une et l'autre depuis le 7 mars et jusqu'au 18 avril au Centre Jean-Moulin de Bordeaux. Elles seront du 19 au 23 avril à la mairie de Saint-Estève, à l'espace Mamet (66240) et, du 25 avril au 27 mai, au Centre communautaire Teboul, à Fréjus (83600). Rappelons que l'exposition des œuvres du peintre Tolkathev a été présentée en avril 2005, à l'initiative de l'UEJF, dans diverses universités parisiennes, en juin à Montpellier, en août et septembre à Nice, en octobre à Cannes et, en février dernier, à Toulouse. L'exposition relative aux enfants dans la Shoah a été présentée en avril et mai 2005 au Mémorial de Caen, en juin à Montpellier, en août et septembre à Nice et, en octobre, à Cannes. Contact: Martine Hagège au Comité français.

AUSCHWITZ: LES PROFONDEURS DE L'ABÎME

Conçue par Yad Vashem, cette exposition sera présentée au CHRD de Lyon du 20 avril au 30 juillet prochains. Elle donne à voir, par le biais de quarante panneaux, l'effroyable réalité de la déportation dans le camp d'Auschwitz-Birkenau au travers de deux types de témoignages:

- «L'Album d'Auschwitz», collection constituée de près de 200 photographies prises par deux officiers SS en mai et juin 1944 lors de l'arrivée massive des Juifs de Hongrie;
- Les dessins réalisés par l'artiste soviétique Zinovii Tolkathev lors de la libération du camp en janvier 1945.

CHARLOTTE SALOMON

Actuellement au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, l'exposition Charlotte Salomon «Vie? ou Théâtre?» est à la fois un itinéraire sensible et tragique et une œuvre picturale exceptionnelle. Nous vous encourageons à aller rue du Temple à Paris, avant le 21 mai, voir cette exposition, qui sera sans doute ensuite exposée à Yad Vashem, à Jérusalem.

De génération en génération

En mai 2005, à l'occasion du soixantième anniversaire de la libération des camps, Yad Vashem a réuni à Jérusalem, pendant une semaine, des survivants du monde entier accompagnés de leurs familles sur le thème de la transmission de la flamme du souvenir d'une génération à l'autre. La délégation française était importante et notre comité y était largement représenté. Lors de l'ouverture, six survivants (parmi lesquels Robert Finaly, ancien enfant caché en France) ont allumé six immenses torches représentant les six millions de victimes, devant un public de plusieurs milliers de personnes réunies sur l'esplanade du Mémorial. La visite du remarquable nouveau musée de Yad Vashem a été aussi un



moment très fort. La cérémonie de clôture s'est déroulée à Latrum, dans ce haut lieu de l'histoire d'Israël. La encore, avec un spectacle présenté par la jeune génération en présence du chef de l'Etat, du chef du Gouvernement, et de nombreuses personnalités, l'accent était mis sur la nécessité de la relève et de la transmission d'un message d'humanité, de respect et de dignité.

LA MARCHÉ DE LA MÉMOIRE

Le 11 septembre 2005, a été organisée par la Mairie de Saint-Martin-Vesubie et le Comité Français pour Yad Vashem Nice-Côte-d'Azur une «marche de la mémoire» en souvenir de l'exode des Juifs de Saint-Martin vers l'Italie. Cette marche a réuni près de 300 personnes, des survivants et leurs familles, venus des Etats-Unis, d'Israël, de Belgique et de France. Une cérémonie émouvante eut lieu au col de Fenestre en présence d'une délégation venue du côté italien. L'après-midi, l'ambassadeur d'Israël, Nissim Zvili, a remis la médaille des Justes à trois familles de Saint-Martin-Vesubie.

UN VIOLON SUR LE TOIT

Le 5 octobre 2005, nous avons organisé à Paris, pour les Amis de Yad Vashem, une soirée d'avant-première au théâtre Comedia. Avec 25 artistes accompagnés sur scène par un orchestre de 16 musiciens, la célèbre comé-

die musicale «Un violon sur le toit», d'après «Tevye le laitier» de Shalom Aleichem, a remporté un très vif succès. Plus de 500 personnes ont répondu à notre appel et la soirée s'est prolongée par un cocktail offert par la famille Sandzer.

ARMAND GLIKSBERG: AU NOM DE TOUS LES SIENS

Quand il a visité, au musée d'art de Yad Vashem, l'exposition des œuvres du peintre russe Tolkathev sur l'ouverture des camps d'Auschwitz et de Maidanek, Armand Glikberg a tenu à ce que cette œuvre puisse être largement diffusée. C'est à la mémoire des siens, disparus dans la Shoah, qu'il a alors décidé d'éditer, de faire imprimer et d'offrir à l'Institut de Jérusalem le catalogue de cette exposition. Qu'il en soit ici remercié.

PAUL SCHAFFER TÉMOIGNE

Notre vice-président, Paul Schaffer, ancien déporté, reste très fréquemment sollicité par les établissements scolaires. Il a été

invité le 10 avril dernier par le Mémorial de la Shoah à témoigner devant 140 étudiants venus de Marseille. Après avoir lu son récit autobiographique «Le soleil voilé», le professeur d'histoire du lycée André Malraux à Béthune l'a invité une nouvelle fois à s'exprimer devant ses élèves qui, bien préparés, se sont montrés particulièrement attentifs. A la suite de ce témoignage, une quarantaine d'entre eux se sont rendus à Auschwitz. Par une carte postale qu'ils ont tous signée, ils lui ont manifesté à nouveau leur reconnaissance et leur sympathie.

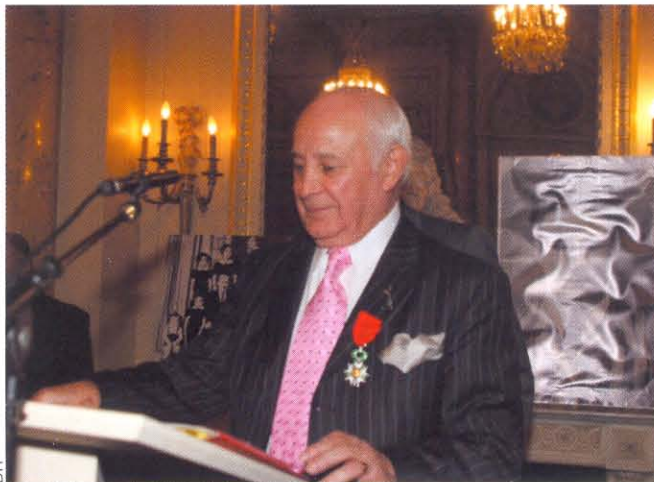
UNE PLAQUE EN GARE DE LONGAGES-NOÉ

Pour éviter les gares de la région Midi-Pyrénées et de Toulouse, de nombreux trains de déportation avaient été formés dans la petite gare de Longages-Noé au sud de Toulouse. A l'initiative de l'association E.T.H.I.C., une plaque commémorative a été apposée dans cette gare le 31 mars dernier.

Maxi Librati: une légion d'honneur pour un homme d'honneur

Un hommage rendu le 11 octobre 2005 à son courage et à son exceptionnel parcours.

Lorsque, dans les salons de l'Hôtel des Monnaies, le Dr Richard Prasquier a remis la Légion d'Honneur à Maxi Librati et quand, avant un discours très émouvant il a prononcé la formule traditionnelle «*au nom du Président de la République...*», il aurait sans nul doute pu ajouter «*...et au nom de Yad Vashem, au nom des Victimes*



Maxi Librati à l'Hôtel des Monnaies.

comme des survivants de la Shoah, au nom de la communauté française, au nom du souvenir de Ian Korshack et de la famille Tuitou... au nom de... au nom de... au nom de toutes les causes pour lesquelles Maxi s'est engagé avec sa conviction et son enthousiasme.

En effet, nous connaissions tous la remarquable capacité d'écoute et d'action de Maxi et certains d'entre nous avons présents à l'esprit quelques éléments de son exceptionnel parcours dans la vie professionnelle et communautaire, mais ce que nous savions moins, c'est que cette détermination était déjà ancrée, affirmée dès son adolescence.

Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre est de citer un passage de la lettre écrite par Maxi à ses parents, depuis Drancy, le 31 août 1943 :

«Chers parents, frères et sœurs, Surtout, ne vous faites pas de mauvais sang pour moi, car vous pouvez, je vous assure, avoir confiance en votre fils Mardoché: je travaillerai puisque j'en suis capable... N'importe où nous allons, nous serons traités comme il faut si nous avons la volonté de travailler... Je vous en supplie, pensez à vous, je me débrouillerai de mon côté...»

Cela ressemble presque à une carte de début de vacances et pourtant... le 2 septembre 1943, le convoi 59 partait de Drancy vers Auschwitz-Birkenau.

Depuis lors, Maxi y a accompagné des dizaines et des dizaines de jeunes voyageurs et c'est là l'une des missions qu'il s'est fixées : que jamais ne s'éteigne la flamme de la mémoire. Merci, Maxi, d'être ce témoin, merci d'être notre ami.

Témoignages audiovisuels

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah prépare actuellement, avec l'INA, un programme important d'enregistrements de témoignages audiovisuels de déportés, d'enfants cachés, de Justes, de témoins de la Shoah. Ce programme, déjà très avancé, est dirigé par Dominique Missika et, pour l'INA, par Florence Fanelli, sous la présidence de David Kessler. Il prévoit la réalisation d'environ 110 enregistrements privilégiant la représentativité plutôt que l'exhaustivité et s'inscrit ainsi en droite ligne dans la mission de la Fondation.

LA LETTRE 2006

Présidents d'honneur : Samuel Pissar, Simone Veil, Elie Wiesel.

Président : Dr. Richard Prasquier.

Vice-présidents : Louis Grobart, Paul Schaffer, Michel Zaoui, Joseph Zaubermann.

Vice-présidente chargée de la collecte : Corinne Champagner Katz.

Trésorier : Maxi Librati, Nicolas Roth.

Trésorière adjointe : Solange Eichenrand.

Secrétaire générale : Jenny Laneurie.

Secrétaire générale adjointe : Nicole Nathan.

Secrétaire, administration des cérémonies : Arlette Sebag.

Chargée de mission et de la communication : Corinne Melloul.

Informatique : Victor Seror.

DÉPARTEMENT DES JUSTES

Responsable : Louis Grobart.

Préparation des dossiers : Nicole Caminade, Martine Guigon, Jacques Dugowson, Rose Hélène Kreplak, Nicole Ryfman, Félicia Sandzer, Léon Borocin.

Activités diverses : Paulette Erlich, Mireille Najdar, Rosy Kajman, Martine Terel.

DÉLÉGATIONS

Paris, Ile-de-France : Jean-Claude Roos, Madeleine Peltin-Meyer, Viviane Saül, Victor Kuperminc, Jean-Charles Levyne, Nicole Caminade. **Lyon, Rhône-Alpes :** Alfred Lazare. **Montpellier, Languedoc-Roussillon :** Guy Zemmour, Edith Moscovic.

Marseille, Nice, PACA : Jacques Eloit, Robert Mizrahi. **Thionville, Lorraine,**

Vosges : Didier Cerf. **Savoie, Haute-Savoie :** Herbert Herz. **Toulouse,**

Midi-Pyrénées, Aquitaine : Albert Seifer.

Nantes, Pays-de-Loire : M. Lalou. **Vannes,**

Bretagne, Normandie : Mme Goldenberg.

DÉPARTEMENT DAF-ED

Responsable : Nicolas Roth.

Assisté de : Simone Lévy, Simone Weiller, Sophie Zloto, Madeleine King, Sarah Gradwohl.

DÉPARTEMENT MÉMOIRE

Responsable : Paul Schaffer.

COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des «Justes parmi les Nations»

Siège : 4, rue Alibert, 75010 Paris
Tél. : 01 47 20 99 57 - Fax : 01 47 20 95 57
E-mail: yadvashem.france@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dr Richard Prasquier.
Comité de rédaction : Jenny Laneurie, Corinne Melloul, Arlette Sebag et Sylvia Kesbi-Herszbajn.
Conception graphique : Agence Cassiopée.